

LA TRANSITIVITÉ DES COQUINS...

Je me suis efforcé d'évoquer l'âme du maréchal Pétain dans les six ouvrages que je lui ai consacrés et dont le dernier vient de paraître sous le titre Pétain face à l'histoire (1). L'âme du Maréchal est celle d'un Français enraciné, attaché aux valeurs essentielles que nous défendons ici : la religion, la famille et la patrie. On ne peut expliquer

**par le général (C.R.)
Jacques le Groignec**
président de l'A.D.M.P.

ce que fut Philippe Pétain sans rappeler cet attachement. Et ceci est tellement vrai que ses adversaires, qui sont aussi les nôtres, nous prouvent a contrario que c'est lui qui détient la vérité. Vous connaissez cette poignée de coquins qui tiennent certains media en France, dont l'objectif principal est de détruire la religion chrétienne, la famille et la patrie. Nous avons la certitude, en observant leur action, que nous sommes bien dans la bonne voie.

Ces adversaires utilisent la diabolisation, non pas au sens du diabolus latin qui signifie le diable, mais du diaboli grec qui veut dire la calomnie et le mensonge. On procède par ces deux voies, on répète sans arrêt la même chose de telle sorte que le mensonge devienne vérité historique. Vous retrouvez là le mot de Paul Valéry rappelant que «le mensonge et la crédulité s'accouplent pour engendrer l'opinion». C'est ainsi que nombre de media procèdent quotidiennement, notamment au sujet du maréchal Pétain.

Selon cette opinion, en 1945, Pétain était un traître. Il a été condamné au terme d'un procès scandaleux, mais jamais au cours de celui-ci il n'a été fait mention du génocide juif. Avec le temps, avec le recul, aussi bien en France qu'à l'étranger, on s'est rendu compte que l'armistice reproché au Maréchal fut un geste sauveur sur le plan stratégique et politique, pour les Alliés, pour les Français et pour le peuple juif, car s'il

n'y avait pas eu d'armistice en 1940, la France eût été entièrement occupée et tous les juifs auraient été déportés.

La diabolisation a, en conséquence, changé de thème. Après la trahison, on a mis en avant le génocide juif. De Pétain, on est passé au nationalisme, puis au franquisme, au fascisme, au national-socialisme pour finir à Auschwitz ! On appelle cela en mathématiques la transitivité : quand $A = B$ et que $B = C$, on conclut que $A = C$.

Voilà pourquoi, avec et après bien d'autres, nous nous battons pour défendre cette mémoire bafouée.

Dans mon récent livre, j'ai cité les lettres ouvertes que j'ai adressées à ceux qui participent à la diabolisation : Elie Wiesel, Robert Paxton, Claude Allègre, Bernard Pivot, Bertrand Poirot-Delpech, Elisabeth Guigou, le cardinal Decourtray, Jacques Chirac. C'est-à-dire des personnes qui se sont trompées ou ne cessent de raconter des mensonges qui séduisent la crédulité des foules prisonnières des «usines de rêve» (mot de Malraux pour désigner la télévision).

Voici donc l'essentiel de ce livre pour

lequel mon éditeur a tenu à rajouter une bande commerciale portant ces termes : «Contre la dictature de la pensée».

J'ajoute un mot pour rappeler qu'un grand juif nommé Albert Einstein disait : «Je ne pense pas, je calcule». Il est évident que le génocide juif se passe de calcul. Dès lors qu'on tue des enfants et qu'on déporte des vieillards qui meurent dans des conditions dans lesquelles la majorité ont disparu, c'est bien évidemment un scandale. Mais il est bon, face aux diabolisateurs, de rappeler des chiffres.

La France a protégé les juifs dans des proportions considérables, à telle enseigne que dans le journal Le Point (du 19 novembre 1999) un professeur juif, Aldo Naouri, avouait : «C'est drôle, tout de même, que ce soit la France vichyste qui nous ait permis d'échapper à la solution finale». Naouri se trouvait en Libye, d'où, devant l'avance de Rommel, il est venu en Algérie où il a été protégé au même titre que les 400 000 autres juifs du Maghreb qui ont survécu à 100 %. Ils n'ont jamais porté l'étoile jaune.

En métropole même, 86 % des juifs français et 70 % des juifs étrangers ont survécu. Tandis que dans le reste de l'Europe, d'après les statistiques des historiens juifs eux-mêmes, pas plus de 7 % n'échappèrent au génocide. J'ai cité ces chiffres dans tous mes ouvrages, ils sont irréfutables et n'ont jamais été contestés.

Général (C.R.) Jacques le Groignec

(D'après une allocution du président de l'A.D.M.P., prononcée en septembre 2000, lors des XXX^{èmes} Journées Chouannes de Chiré-en-Montreuil)

(1) Successivement sont parus, chez le même éditeur, les Nouvelles Editions Latines : Pétain, gloire et sacrifice (1991), Le Maréchal et la France (1994), Pétain et les Américains (1995), Pétain et les Allemands (1997), Pétain et De Gaulle (1998) et Pétain, Face à l'Histoire (2000).

